

L'industrie textile prise entre les flambées du prix des matières et du fret

Les prix des cotons, polyester, acrylique, polyamide, lin et laine ont connu ces derniers mois des hausses qui atteignent parfois les 100%. Une flambée des prix que vient compléter celle connue sur le marché du fret. Une situation qui inquiète l'Union des industries textiles, qui table néanmoins sur un retour à la normale entre mai et septembre prochain, selon les activités.

"Lors du premier confinement, alors que l'activité de production était à l'arrêt en Chine, principal fournisseur de matière en Europe, les entreprises textiles françaises ont puisé dans leurs stocks et réduit leurs approvisionnements", explique ainsi l'UIT dans un rapport dédié. "L'effet de la baisse d'activité s'est donc fait sentir à retardement. La reprise en France et en Europe est intervenue après le redémarrage très fort de la demande en Asie et aux États-Unis. Ces besoins accrus ont accéléré le mécanisme de tension sur les matières premières bien que la Chine ait augmenté ses capacités de production fin 2020. Cela s'est traduit par une pénurie et une hausse des coûts de matières".

Selon les relevés de l'Union, les prix du coton ont ainsi grimpé de 35% en cinq mois, et la hausse devrait se poursuivre jusqu'à la récolte de septembre. Le prix du polyester a lui augmenté de 50 à 80% sur les derniers mois, tandis que l'acrylique affiche des hausses de 60 à 70%. La hausse des prix du pétrole et la course à la production de masques a même accru de 100% les prix des polyamides et polypropylènes. Et les matières naturelles et responsables n'échappent pas à la hausse. Que ce soit le polyester recyclé (+60%), le coton bio et Gots (+100%), la laine (+10% depuis septembre après trois ans de baisse) et le lin (+25% en raison d'une demande croissante et d'une récolte 2020 réduite).

A ceci s'ajoutent les prix de production. Pour les textiles techniques, les prix des additifs, apprêts, colles, polyesters et polyuréthanes ont augmenté de 5 à 11%, tandis que la mousse polyuréthane augmentait de +20%. Engendrant des surcoûts importants et des délais passés de 3 semaines à 3 mois sur certaines matières, rapporte l'UIT. Par ailleurs, le prix des emballages et fournitures ne sont plus fixes et croissent jusqu'à 20%. Du côté des colorants, les coûts de livraisons ont généré une hausse de 0,18 euros/kilo, tandis que des adjuvants de teinture connaissent des hausses inédites, comme +20% pour le CO² et 80% pour l'acide acétique.

Les coûts de transports viennent en effet accentuer les problèmes de prix des matériaux. Comme l'avait pointé FashionNetwork.com, les [conteneurs sont venus à manquer dans les ports d'Asie](#) du fait du dérèglement des escales, les armateurs attendant en Europe et aux Amériques des chargements parfois tardifs avant de regagner l'Orient. "Les navires s'accumulent dans les ports occidentaux, les délais de déchargement se sont allongés et les prix du fret se sont envolés, passant de 1.800 dollars à 8.000 dollars", déplore l'UIT. L'organisme pointe que cette situation génère un surcroît de prix de 2% sur l'ensemble des matériaux.

La hausse cumulée des matériaux et de leurs transports se répercutent au final sur l'ensemble de la chaîne de production. Les prix des fils peuvent ainsi augmenter jusqu'à 20%, même 40% dans le cas des fils de coton bio. Du côté des tissus produits par la suite, ces hausses se font sentir avec des progressions allant jusqu'à 8% pour les matières synthétiques, 15% pour le coton, et 20% pour le lin.